



ANTOINE ET ADÉODAT FAIVRE.

Les lettres anciennes, les lettres chrétiennes surtout, ne conservent que de rares partisans, dont le nombre ne semble pas destiné à s'accroître beaucoup. Si les Grecs et les Romains ont tenu trop de place dans l'éducation, dans la vie des générations passées, peut-être n'en tiendront-ils pas assez dans celle des générations à venir. Le beau, le vrai beau est là pourtant, dans les langues comme dans les arts, et quelque faveur que prennent les idiômes européens, toujours Homère vaudra Torquato Tasso et Milton, toujours Sophocle